

# Des effets secondaires du Covid jusque dans la construction

/// Le domaine de la construction est sous haute tension. Depuis le début de l'année, il devient difficile de s'approvisionner en matériaux.

/// Bois, acier, cuivre, plastique... toutes les matières premières et leurs dérivés sont concernés. Et la situation ne semble pas se détendre.

/// Coup de sonde dans différentes entreprises de la région et auprès de quelques instances dirigeantes.

SOPHIE ROULIN

**ÉCONOMIE.** Les délais et les prix des matériaux de construction s'envolent. Avec des hausses souvent situées entre 40% et 60%, mais pouvant atteindre 250% pour certains composants. Aucun chantier ne semble encore à l'arrêt dans le canton, mais beaucoup prennent du retard. Les acteurs du secteur se sentent démunis et impuissants face à ce marché mondialisé. Impressions avec quelques patrons de la place.

«On ne sait pas où cela va s'arrêter. On reçoit encore chaque semaine des annonces d'augmentation, conséquence du manque d'approvisionnement.» Directeur de JPF Constructions SA, Philippe Remy précise que tous les domaines sont touchés de façon plus ou moins importante: tuyaux en PVC, fers à béton, bois, panneaux en aggloméré, isolation... Des chantiers sont-ils à l'arrêt? «Aujourd'hui, non. Pour certains chantiers, la planification a dû être réadaptée, avec des retards. Mais on sent qu'on se rapproche du moment où le manque de matériaux engendrera des arrêts.»

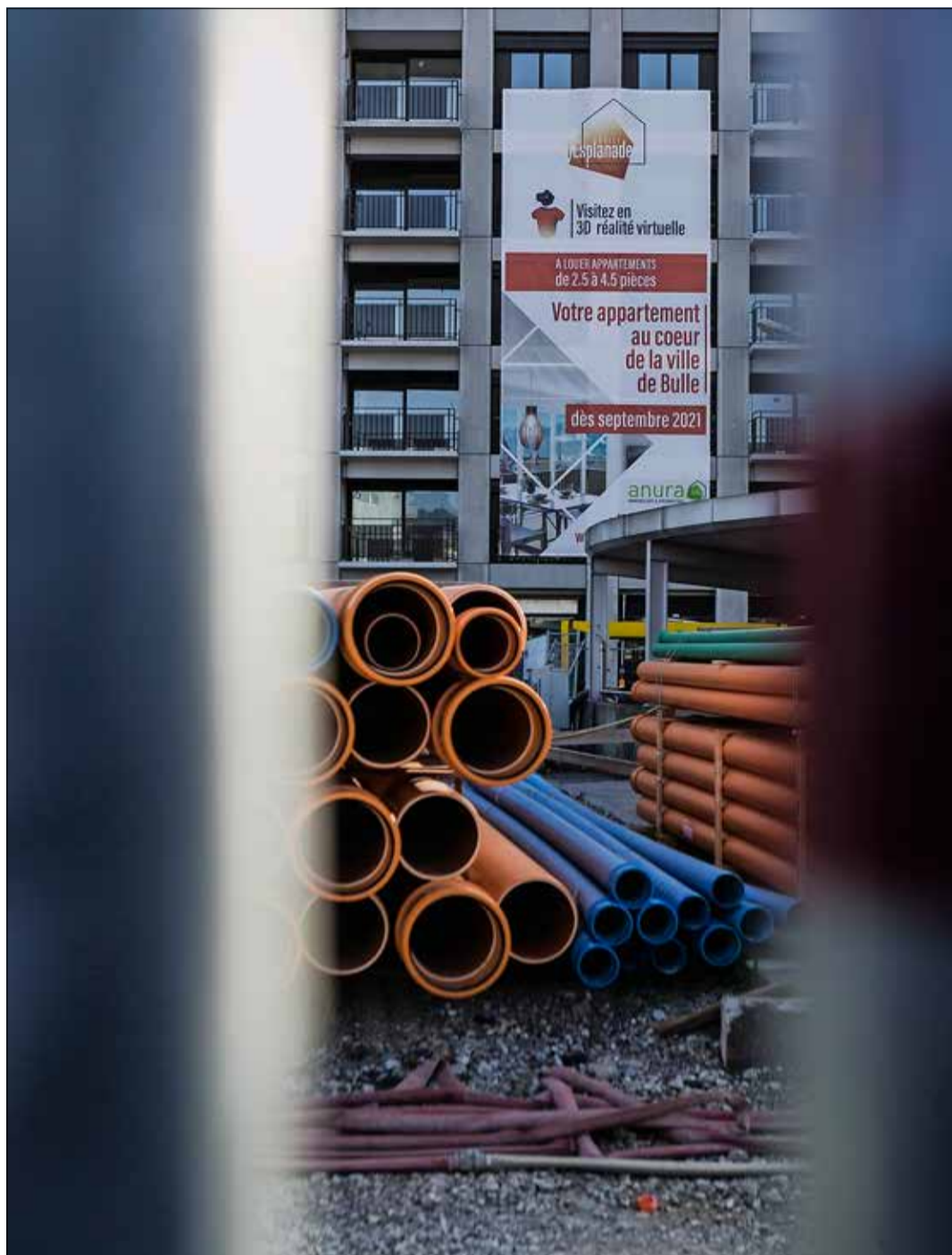
Même son de cloche du côté du bureau d'architecture OC-SA, à Bulle: «Les délais coulisent, indique Christophe Demierre, membre de la direction. Il y a quelques mois, on parlait de trois semaines, aujourd'hui on en est à huit semaines... Mais au-delà de ces retards, le

problème est surtout la hausse des prix.» Jusqu'ici, l'habitude était de bloquer les prix au moment de la signature d'un contrat. «Là, on doit tout rediscuter avec les maîtres d'ouvrage. Certains fournisseurs ne garantissent que le prix du jour.» Du jamais vu, ou presque, dans la branche.

## Un effet domino

«Si la matière vient à manquer, le risque est évidemment qu'on n'ait plus assez de travail pour nos équipes, indique pour sa part Antoine Gremaud, directeur charpente auprès de Sottas SA, à Bulle. Mais nous espérons éviter ce cas de figure, nous avons d'ailleurs commandé des produits standard en réserve.» Pour l'heure, les fournisseurs prennent encore des commandes, avec des délais difficiles à confirmer. «Le problème immédiat est la hausse des prix, poursuit Antoine Gremaud. Pour les profilés en acier, elle s'élève à plus de 50%. Quand on parle de charpentes de 2000 à 3000 tonnes, les montants sont très importants.»

Les entreprises du gros œuvre ont été les premières impactées. «Mais on voit aujourd'hui que des éléments commencent à manquer aussi pour le second œuvre, note Jérôme Giller, responsable de la Suisse romande auprès du grossiste Saneo by Bringhen. Des tuyaux pour les installateurs sanitaires, de l'isolation périphérique, des portes... Il y



L'approvisionnement du marché de la construction est très tendu en ce moment. Fers à béton, tuyaux PVC, panneaux agglomérés, isolants... connaissent des hausses de prix importantes et leurs délais de livraison s'allongent. ARCH - C. LAMBERT / PHOTO PRÉTEXTE

a une sorte d'effet domino qu'on observe sans pouvoir réagir.»

Dans le secteur des fenêtres, c'est d'abord le prix du bois qui

a pris l'ascenseur. «Plus 45% selon les essences, relève Alain Ruffieux, l'un des directeurs de Noël Ruffieux et fils SA, à

Gruyères. Certains alus manquent aussi, tout comme des renforts métalliques pour les fenêtres PVC. Les fournisseurs

ne nous font même plus d'offres lorsqu'on fait des demandes.»

Pour la première fois la semaine dernière, une livraison de PVC n'a pas été reçue. «On a encore un peu de stock, donc on n'est pas encore bloqués. Mais un de nos fournisseurs en Allemagne va fermer son usine pour quatre jours, faute de plastique.»

## «Devant le fait accompli»

C'est aussi faute de matière première que l'usine Swisspor 2 - celle située le long de l'A12 - à Châtel-Saint-Denis, a vu sa production ralentir. «L'usine tourne à flux tendu, mais l'approvisionnement chaotique engendre des changements beaucoup plus fréquents de produits sur nos lignes, explique Edouard Logoz. «En trente-cinq ans de métier, je pensais avoir vécu la pire année en 2020, mais ça continue maintenant avec cette pénurie de matières premières», commente Edouard Logoz, directeur général de Swisspor Romandie SA.

Si les produits constitués de polystyrène expansé ne connaissent pas trop de souci, il en va tout autre de ceux en polyuréthane. «On a joué avec nos stocks tant qu'on en avait, mais là on est dans l'obligation de reporter les hausses de prix et d'allonger nos délais.» La page d'accueil du fabricant d'isolation l'annonce d'entrée: les prix augmentent et les disponibilités sont limitées.

Les raisons de ces pénuries dans tous les domaines semblent liées à la pandémie de Covid. Le ralentissement mondial de l'année dernière et la baisse de production liée ont fait vaciller un équilibre fragile (*lire aussi ci-dessous*). «Cas de force majeure, voilà ce qu'on nous répond quand on demande des explications à nos fournisseurs, ajoute Edouard Logoz, dépité. Nous sommes mis devant le fait accompli.» ■

## «A l'échelle mondiale, on n'est pas une priorité»

Le Covid n'a pas fini de provoquer des effets secondaires. Le ralentissement de l'économie lié à cette pandémie a déstabilisé l'équilibre fragile du marché globalisé. «La demande ayant diminué, l'offre a également été revue à la baisse par les fabricants et fournisseurs de matériaux», relève Jean-Daniel Wicht, directeur de la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs (FFE). Depuis, «le bateau est reparti, mais pas en même temps partout,

image Chantal Robin, directrice de la Chambre de commerce et d'industrie du canton de Fribourg (CCIF). La Chine et les Etats-Unis ont précédé l'Europe. Et on est un peu les derniers servis.»

La pénurie actuelle s'étend d'ailleurs à d'autres secteurs que la construction. Composants électroniques, écrans, moteurs, verre... «Tout a été globalisé et, dès que quelque chose se grippe, l'effet

se ressent partout, ajoute Chantal Robin. Et les méthodes de travail actuelles, où on commande tout *just in time*, n'arrangent pas les choses.»

Les organisations faïtières n'ont que peu de moyens d'action pour faire évoluer la situation. «Nous ne sommes pas une priorité à l'échelle du monde, note la directrice de la CCIF. La Suisse est un marché de tellement petite taille.» Le directeur de

la FFE invite, quant à lui, les maîtres d'ouvrage à prendre en compte cette situation exceptionnelle. «J'espère qu'ils feront preuve de compréhension envers les PME qui pourraient revendiquer des variations économiques en raison de l'augmentation du prix de certains matériaux de construction.»

Une certaine spéculation sur les matières premières pourrait-elle également expliquer la désorganisation

actuelle du marché? «Certains ont fait des stocks après avoir analysé les perspectives de marché, relève Chantal Robin. C'est le rôle de l'entrepreneur que de se projeter. Pour moi, à l'échelle de nos PME, je ne pense pas qu'il y ait eu de la spéculation. Peut-être qu'à d'autres échelles, il y en a eu. Mais c'est surtout les relances différées en fonction des pays qui jouent un rôle et qui ont déséquilibré les marchés.» SR

## Grandvillard et Gruyères sont au top

**OUVRAGE.** Quarante-trois villages figurent dans le nouveau guide paru dans le courant du mois de mai aux Editions Favre, *Les plus beaux villages de Suisse*. C'est l'association du même nom, fondée en 2015, qui en est l'initiatrice. Pour

faire partie de la liste de villages présentés dans le guide, chaque commune doit respecter une charte de qualité basée sur des critères stricts, comme son nombre d'habitants, qui ne doit pas dépasser 10000.

En Suisse romande, 17 villages sont référencés, dont deux de la région: Grandvillard et Gruyères. Non loin de là, Rougemont, décrit comme un «joyau du Pays-d'Enhaut», y figure également. Le guide, aussi disponible en allemand

et en italien, fait le tour de l'histoire de chaque village et des lieux intéressants à découvrir.

L'ouvrage ne tarit pas d'éloges sur Grandvillard. «Né d'une mère Nature généreuse, la vallée de l'Intyamont, et d'un père protecteur, le massif des

Vanils, Grandvillard est le doyen d'une fratrie de villages gruyériens nichés dans un paysage pastoral de toute beauté.»

Quant à Gruyères, mention est évidemment faite des emblèmes culinaires et du château. ACN

